

Cindy

Maîtresse

Vous en rêvez



Telle la réalisatrice de vos fantasmes les plus fous, Maîtresse Cindy cadre vos besoins masochistes et vous les fait jouer dans son donjon. Elle conçoit des décors qui collent à votre imaginaire, revêt des costumes féériques et vous dirige dans un jeu de rôles dont elle seule détient les clefs. Rencontre avec une scénographe de l'interdit.

MustBeMad : Comment définiriez-vous votre métier ?

Maîtresse Cindy : Je mets en scène les fantasmes liés au sadomasochisme. En concevant les scénarios et en réalisant des décors, j'essaie de réaliser des jeux SM qui se doivent d'être uniques et inoubliables.

Votre donjon est véritablement impressionnant...

C'est une suite de caves voûtées dans un espace d'environ 250 mètres carrés. J'utilise ce volume

Dès que l'on parle de "maîtresses" et de sado-masochisme, les sourires entendus fleurissent et les index ont tendance à aller pivoter sur les tempes. Pourtant, dans l'ombre, les adeptes se multiplient et la "discipline" connaît un réel succès.

MustBeMad a rencontré une des maîtresses les plus secrètes de Paris, avant d'en visiter le donjon. Un vrai petit théâtre des sévices.

Elle

COMMANDE...

TEXTE FLORENCE JULIENNE
PHOTOS STEPHANE JULIENNE

en m'inspirant des mises en scène du théâtre contemporain ou, par exemple, du travail de Georges Méliès pour ses trucages ingénieux et ses illusions pleines de poésie. Je propose sans cesse des décors mobiles, tout en conservant des structures fixes et essentielles aux pratiques SM.

C'est-à-dire ?

J'ai aménagé une salle médicale, une salle de classe, un cachot et une loge de travestissement.

Le reste du donjon est en perpétuelle évolution.

Qu'attendent vos "sujets" ?

Mon travail est à la limite du virtuel et du réel. Disons que beaucoup viennent pour s'immerger dans des ambiances fantasmagoriques, vivre des histoires irréelles avec une Domina réelle.

Qui sont ces gens qui font appel à vous ?

J'ai la réputation d'avoir une clientèle élitiste. En fait, j'aime pratiquer avec des partenaires sensés

et cultivés, la moyenne d'âge restant variable.

Selon vous, les maîtresses sont-elles les psychanalystes du XXIème siècle ?

Honnêtement, je ne considère pas le SM comme une thérapie. Et mes partenaires de jeux ne sont pas des malades. D'ailleurs, certains sont psychiatres ou psychanalystes... Un donjon n'est pas un cabinet où l'on vient déposer ses fantasmes. Mes partenaires ont, en général, une très



EN RÈGLE GÉNÉRALE, LE SM PERMET DE S'INTERROGER SUR SOI-MÊME

J'AI TESTÉ POUR VOUS le donjon de Maîtresse Cindy

Les donjons SM, c'est bien beau d'en parler, mais c'est mieux quand on a essayé. Pas du tout branchée sadomaso, Florence s'est donc sacrifiée pour MustBeMad. Depuis, elle a d'ailleurs beaucoup changé...

"SAMEDI, 23H00. J'ai rendez-vous avec Maîtresse Cindy. Pour mon rôle, je m'appelle Mélusine et je dois enfiler une robe en métal style Paco Rabanne, un manteau en fourrure blanche, une paire de talons et un casque muni d'une torche électrique. Maîtresse Cindy me fait pénétrer dans une pièce à l'atmosphère bleutée entièrement tapissée de voilages blancs. Elle m'entraîne au centre et me demande de me tenir debout, bien droite. Une musique gothique remplit

le silence tandis que des fumigènes me donnent l'impression d'être au paradis (ou en enfer ?). Du fond de la salle, un esclave nu, nanti d'un collier de chien dont Cindy tient la laisse, rampe vers moi. Je crois m'évanouir et suis en sueur. L'esclave se redresse et m'ôte mon manteau. Ouf, j'ai déjà moins chaud. Je dois ensuite le promener en laisse dans cette vaste salle. C'est franchement rigolo. Puis Maîtresse Cindy lui ordonne de m'embrasser les pieds, mais je juge qu'il le fait

mal. Pas que je sois une habituée de ce genre de choses, mais bon, il est esclave, après tout ! Maîtresse Cindy me demande alors si je veux le fouetter pour le punir. Pourquoi pas ? Je m'avère être une piètre fouetteuse, même si je suis super-sérieuse. Je ne veux pas compromettre la séance, mais ce pauvre monsieur me fait un peu pitié. D'autant que pour lui, le pire reste à venir. Le voici maintenant

suspendu par les pieds au plafond, condamné à manger autant de grains de raisin que je souhaite lui en fourrer dans la bouche, et ce la tête en bas ! Le croirez-vous, ça me plaît de le voir dodeliner du chef pour aller attraper des grains que je place exprès loin de sa bouche. Je me révèle un peu sadique... Finalement, si les coups, c'est pas mon truc, la privation, pourquoi pas..."



bonne hygiène mentale, et beaucoup pratiquent le SM comme d'autres le rugby ou le deltaplane. Cependant, je ne suis pas naïve et je suis consciente que certaines personnes, passablement dérangées, contribuent à donner une image négative des pratiques SM.

Vous écrivez l'intégralité des scènes que vous jouez ?

Soit je les écris, soit les sujets m'en envoient. La règle absolue est d'exclure toute histoire qui tenterait de déborder du cadre préalablement établi, ainsi que les mutilations, les rapports sexuels, la pédophilie et la zoophilie. Récemment, un sujet m'a proposé de lui faire subir le martyre de Saint-Sébastien à l'identique, les mutilations en moins (image religieuse représentant Saint-Sébastien crucifié avec des flèches lui transperçant le corps, N.D.L.R.). Le scénario a duré environ deux heures, deux heures où la réalité lui semblait l'emporter sur la fiction.



Quels sont les fantasmes récurrents des soumis ?

La femme phallique revient souvent. Ils adorent voir le corps d'une dominatrice moulé dans une combinaison en latex, avec de magnifiques cuissardes, et ils craquent littéralement lorsqu'elle fixe son gode ceinture. En vérité, beaucoup aimeraient voir Lara Croft enfiler un gode ceinture...

Décrivez-nous votre tenue la plus incroyable...

Je porte de temps en temps ma tenue "cyber-domina". C'est une cote ultra-moulante en vinyle, les coutures sont éclairées par des diodes mises en batterie, une mini-caméra est fixée sur ma tête et un écran couleur ultraplat à cristaux liquides est incrusté à l'arrière de la tenue. Le système est alimenté par des batteries dans mon ceinturon. Je peux donc évoluer pendant plus d'une heure, n'importe où. Cela me permet de diffuser simultanément mes pratiques à un petit public, d'être hors et dans l'écran, réelle et virtuelle à la fois.

Quel genre de scénario exprime la domination ?

C'est très variable. J'ai par exemple reçu, il y a quelques mois, un fax d'un sujet suisse dont le story-board était le suivant : "Milieu du troisième millénaire, la guerre des sexes fait rage. Au terme d'un combat remporté par votre



Rien de bien sexuel dans tout ça, mais des notions d'obéissance et de soumission parfois très poussées. Ceci étant, de temps en temps, Maître Cindy fourre quand même un godemiché dans le cul de ses "sujets"...



peuple d'Amazones sur des hordes mâles venues du Nord, vous décidez d'acquiescer l'un des rares captifs survivants pour votre service. Guerrière victorieuse bardée d'acier, de cuir et de latex, vous choisissez un esclave parmi des barbares dont la cruauté est restée dans les mémoires. Avertie d'un seul regard, vous assurez votre sécurité immédiate par une contention stricte. Mais vous décidez de dresser ce barbare dans son âme et dans sa chair. Des sévices raffinés garantiront votre emprise et votre vengeance, permettront peut-être d'arracher quelques secrets militaires, mais vous savez disposer sur l'homme d'un pouvoir bien plus fort que la violence..."

Quel programme ! Et vous avez donné suite ?

Bien sûr ! Une partie du donjon a été transformée en QG militaire, le reste de l'espace proposant des atmosphères inspirées de certains films de Kubrik. Le sujet a été capturé puis interrogé et immobilisé. Il a ensuite été élevé au plafond grâce à mon treuil électrique, des sévices lui ont été infligés et il a avoué, évidemment, quelques "secrets militaires".

Combien de temps dure un jeu en moyenne ?

Entre 1h30 et 2h00. Le maximum est de 48h00. Deux jours et deux nuits immergé dans un jeu, c'est difficile. Mais quelle que soit la durée, le jeu doit être intéressant et évolutif.

Un client vous a-t-il déjà dit "stop" ?

Oui, cela m'est arrivé une fois avec un sujet qui avait eu de graves problèmes mais n'avait pas osé annuler la séance. Je me suis aperçue qu'il ne rentrait pas dans le jeu et, au bout d'un quart d'heure, nous avons donc arrêté d'un commun accord.

Comment pouvez-vous vous faire toujours obéir ?

Les sujets viennent de leur plein gré et doivent avant de passer à la pratique remplir une fiche indiquant le ou les jeux désirés, leurs goûts en matière de culture

EN VÉRITÉ, BEAUCOUP AIMERAIENT VOIR LARA CROFT ENFILER UN GODE CEINTURE...



ou autres. Ils n'ont donc aucune raison de se rebeller contre moi...

Comment est née cette passion ?

Auparavant, je m'occupais d'art contemporain. Cela a contribué à mon éveil personnel et a révélé des émotions. Le SM a d'abord été de la curiosité, puis c'est devenu une véritable passion. Aujourd'hui, je pense pouvoir proposer un autre regard sur les pratiques, plus ludique, moins conventionnel. Mais j'ai mis des années à me décider à devenir professionnelle. La principale difficulté a été de trouver un espace assez vaste afin de pouvoir développer des pratiques SM théâtralisées...

Pratiquez-vous dans votre vie privée ?

Non. J'ai besoin de faire la part des choses et de recharger mes batteries. Dans ce métier, il faut savoir faire le vide, s'intéresser à autre chose.

Pensez-vous que la vague SM va se propager et donner des idées à "Monsieur tout le monde" ?

Actuellement, le fétichisme est à la mode et cela ne fait que commencer. Les modifications corporelles sont aussi liées à cette mode. Les soirées se multiplient, c'est une évidence... Beaucoup viennent par curiosité ou pour se changer les idées.

Quels enseignements peut-on tirer des pratiques SM sur le plan sexuel et sur le plan mental ?

Beaucoup pratiquent les rapports SM avec fantaisie et humour. D'autres en ont besoin pour se défier ou se stimuler. En règle générale, le SM permet de se questionner et de s'interroger sur soi-même.